

Lire et écrire

La composition par le texte

Cahier de l'enseignant

Révisions de grammaire et exercices, modèles de production écrite, corrigé des exercices du Cahier de l'étudiant, corrigé des exercices du manuel et sujets de composition

Sadia Zoubir-Shaw

S CANADIAN
SCHOLARS

Toronto | Vancouver

Lire et écrire : la composition par le texte
Cahier de l'enseignant

Sadia Zoubir-Shaw

Canadian Scholars

425 Adelaide Street West, Suite 200
Toronto, Ontario
M5V 3C1

www.canadianscholars.ca

Copyright © 2017 Sadia Zoubir-Shaw and Canadian Scholars. All rights reserved. No part of this publication may be photocopied, reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, or otherwise, without the written permission of Canadian Scholars, except for brief passages quoted for review purposes. In the case of photocopying, a licence may be obtained from Access Copyright: 320-56 Wellesley Street West, Toronto, Ontario M5S 2S3, (416) 868-1620, fax (416) 868-1621, toll-free 1-800-893-5777, www.access-copyright.ca.

Every reasonable effort has been made to identify copyright holders. Canadian Scholars would be pleased to have any errors or omissions brought to its attention.

TABLE DES MATIÈRES

A. Révisions de grammaire et exercices 1

Chapitre 1 : Pourquoi écrire? 1

- Les formes interrogatives 1
- Les prépositions 4
- Le comparatif et le superlatif 7

Chapitre 2 : Le portrait 10

- Les adjectifs : l'accord et la place 10
- Les adjectifs : sens littéral et sens figuré 13
- Les pronoms d'objet direct et indirect 15

Chapitre 3 : La description générale 18

- L'imparfait, le passé composé et le passé simple 19
- Les verbes de localisation et de mouvement 20
- Les repères temporels et les prépositions de temps 21

Chapitre 4 : La narration 23

- La concordance des temps du passé 23
- Le discours indirect ou discours rapporté 25
- Les locutions, les conjonctions et les prépositions utiles pour la narration 28

Chapitre 5 : Le compte rendu 30

- Les pronoms relatifs 30
- La réduction des propositions subordonnées 33
- La voix passive et la voix active 36

Chapitre 6 : La correspondance 38

- Les phrases avec « si » 38
- Les locutions du subjonctif 40
- Le participe passé 42

Chapitre 7 : L'explication de texte et le commentaire composé 44

- Le « ne » explétif et ses usages 44
- Les locutions et les conjonctions de causalité et de conséquence 46
- Les locutions et les conjonctions de confirmation et de restriction 48

Chapitre 8 : La dissertation 50

- Le participe présent simple et le participe présent composé 50
- Le gérondif présent et le gérondif passé 52
- Les connecteurs de l'argumentation 55

B. Modèles de production écrite 57

Explications de texte 57

- Guillaume Apollinaire - Le Pont Mirabeau 57
- Émile Nelligan – Soir d'hiver 60

Commentaire de texte 62

- Louis Aragon – Que serais-je sans toi (Le Roman inachevé) 62

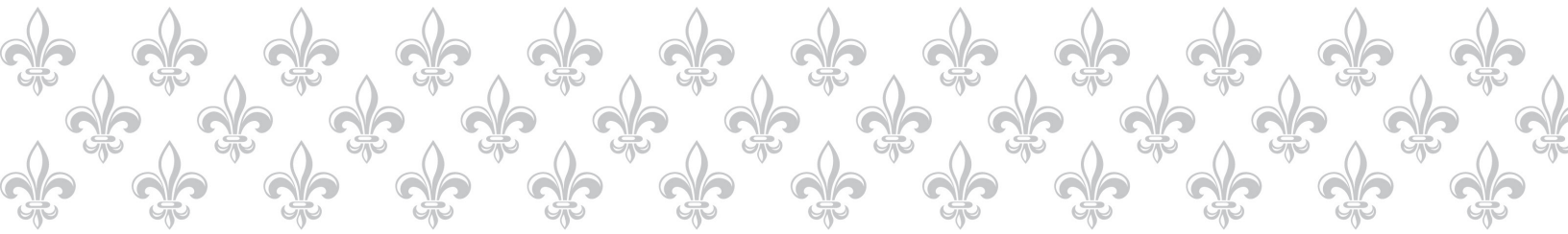
Dissertations 65

- Jean Rostand – L'Homme 65
- Les artistes contre la tour Eiffel – Lettre ouverte à M. Alphand 67
- Albert Camus – Le siècle de la peur 70

C. Corrigé des exercices du Cahier de l'étudiant 73

D. Corrigé des exercices du Manuel
de classe 86

E. Sujets de composition 111



A. RÉVISIONS DE GRAMMAIRE ET EXERCICES

CHAPITRE 1 : POURQUOI ÉCRIRE?

La révision des points de grammaire suivants est essentielle aux activités proposées dans le chapitre 1 du manuel de classe. Le retour sur les formes interrogatives vous permettra de faire une interview ou de poser des questions à vos camarades de classe, le rappel de l'usage des prépositions vous aidera à situer votre discours, et la révision des formes comparatives et superlatives vous permettra de comparer et contraster vos propos à l'écrit comme à l'oral.

Les formes interrogatives

1. Les pronoms interrogatifs

Vous connaissez déjà bien les formes interrogatives de base construites avec « est-ce que », « n'est-ce pas », l'inversion du sujet et du verbe et l'intonation. D'autres pronoms interrogatifs plus complexes demandent une petite révision de leurs diverses formes et emplois. Le tableau qui suit devrait vous permettre de remettre vos connaissances à jour.

Les pronoms interrogatifs		
Fonctions	Personnes	Choses
Sujet	qui → <i>Qui a téléphoné?</i> qui est-ce qui → <i>Qui est-ce qui a téléphoné?</i>	qu'est-ce qui → <i>Qu'est ce qui fait ce drôle de bruit?</i>
Objet direct	qui → <i>Qui doit-il rencontrer?</i> qui est-ce que → <i>Qui est-ce qu'il doit rencontrer?</i>	qu'est-ce que → <i>Qu'est-ce que tu as vu dans la cave?</i>
Objet de prépositions comme : à, de, avec, pour, dans, sous, sur, etc.	à qui → <i>À qui a-t-elle offert ce stylo?</i> à qui est-ce que → <i>À qui est-ce qu'elle a offert ce stylo?</i>	à quoi → <i>À quoi pense-t-il?</i> à quoi est-ce que → <i>À quoi est-ce qu'il pense?</i>
	de qui → <i>De qui êtes-vous tombé amoureux?</i> de qui est-ce que → <i>De qui est-ce que vous êtes tombé amoureux?</i>	de quoi → <i>De quoi parlez-vous à la réunion?</i> de quoi est-ce que → <i>De quoi est-ce que vous parlez à la réunion?</i>
	avec qui → <i>Avec qui préfères-tu voyager?</i> avec qui est-ce que → <i>Avec qui est-ce que tu préfères voyager?</i>	avec quoi → <i>Avec quoi cuisines-tu tes haricots?</i> avec quoi est-ce que → <i>Avec quoi est-ce que tu cuisines tes haricots?</i>

2. Les adverbes interrogatifs

Les adverbes interrogatifs « où », « quand », « comment », « combien » et « pourquoi » sont utilisés avec la forme « est-ce que » ou l'inversion si le verbe n'a pas de complément d'objet direct.

- **Où** as-tu rangé mon sac? → **Où est-ce que** tu as rangé mon sac?
- **Quand** viendrez-vous me voir? → **Quand est-ce que** vous viendrez me voir?
- **Comment** s'appelle son chat? → **Comment est-ce que** son chat s'appelle?
- **Combien** vous coûte ce trajet? → **Combien est-ce que** ce trajet vous coûte?
- **Pourquoi** est-elle partie si vite? → **Pourquoi est-ce qu'elle** est partie si vite?

3. Le pronom interrogatif « lequel »

Le pronom interrogatif de choix « lequel » s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il remplace (lequel/lesquels, laquelle/lesquelles) et se contracte lorsqu'il est employé avec les prépositions « à » et « de ».

- **Lequel** de ces monuments connais-tu? → **Lesquels** de ces villages aimes-tu?
- **Laquelle** de ces robes mettras-tu? → **Lesquelles** de ces bagues lui offrir?
- **Auquel** de ces cafés vas-tu? → **Auxquels** de vos enfants avez-vous écrit?
- **À laquelle** de ces filles plait-il? → **Auxquelles** de ces pièces s'intéresse-t-il?
- **Duquel** de ces vases a-t-il envie? → **Desquelles** de ces bottes a-t-elle besoin?
- **De laquelle** de ces jupes aimez-vous le style? → **Desquelles** de ces fleurs aimez-vous le parfum?

Exercices

Exercice 1. Complétez l'interrogatoire suivant en utilisant les pronoms et les ad-
verbes interrogatifs qui conviennent.

- a. Lorsque vous vous êtes réveillé, _____ vous avez vu?
- b. Au moment du crime, _____ était dans la maison avec vous?
- c. Savez-vous _____ on a assommé la victime?
- d. _____ était habillée la personne que vous soupçonnez?
- e. Après la fuite du suspect, _____ avez-vous téléphoné en premier?
- f. _____ s'est passé avant l'arrivée des gendarmes?
- g. D'après vous, _____ a écrit cette lettre de menaces à votre époux?
- h. _____ avez-vous remarqué de différent par rapport à la veille?

Exercice 2. Posez des questions sur les mots soulignés en suivant le modèle « pré-
position + une des formes de lequel ». Faites tous les accords en genre et en nombre.

Modèle : Renée a travaillé dans les bureaux du centre-ville.

Dans lesquels est-ce que Renée a travaillé?

- a. Nos voisins viennent d'un village qui date du moyen-âge.

- b. Marianne travaille avec une amie qui a deux enfants.

- c. Leah s'intéresse aux jeux vidéos qui sont captivants.

- d. Les enfants se sont cachés sous les meubles du grenier.

- e. Nous avons voté contre la candidate qui a démissionné.

- f. Adrien a offert des chocolats aux collègues qui l'ont aidé.

g. Sid est chauffeur pour une célébrité qui a reçu la Palme d'or à Cannes.

h. Guillaume a écrit à la jeune fille qui n'a pas répondu.

Les prépositions

Les prépositions en français sont complexes, varient selon le contexte et le sens, et ne correspondent pas nécessairement aux prépositions en anglais. Pour en faire bon usage, il faut distinguer les verbes prépositionnels qui sont accompagnés d'une préposition plus ou moins reconnaissable et les diverses catégories qui dépendent de contextes bien précis.

1. Quelques exemples de verbes prépositionnels :

a. Avec la préposition **à** :

- penser **à**, parler **à**, s'intéresser **à**, aider **à**, se mettre **à**, tenir **à**, apprendre **à**, réussir **à**, s'amuser **à**, chercher **à**, servir **à**, se préparer **à**, commencer **à**, songer **à**, se décider **à**, forcer **à**, obliger **à**, croire **à**, contraindre **à**, etc.

b. Avec la préposition **de** :

- parler **de**, arrêter **de**, promettre **de**, avoir peur **de**, avoir honte **de**, finir **de**, essayer **de**, se contenter **de**, oublier **de**, s'excuser **de**, être obligé **de**, se dépêcher **de**, refuser **de**, accepter **de**, décider **de**, dépendre **de**, etc.

c. Avec les prépositions **à** et **de** :

- parler **de** quelque chose **à** quelqu'un, demander **à** quelqu'un **de** faire quelque chose, conseiller **à** quelqu'un **de** faire quelque chose, dire **à** quelqu'un **de** faire quelque chose, etc.

d. Avec les expressions avec **avoir** :

- avoir du mal **à**, avoir tendance **à**, avoir intérêt **à**, avoir besoin **de**, avoir envie **de**, avoir honte **de**, avoir l'air **de**, avoir peur **de**, avoir raison **de**, avoir tort **de**, avoir l'intention **de**, avoir le temps **de**, etc.

2. Quelques exemples de contextes précis :

- a. Temporel
 - **dans** trois jours, **en** deux heures, **pendant/avant/après** son voyage, **à** quatre heures, **vers** le mois de juin, **au** printemps, **en** hiver, **pour** la vie, **à** terme, **dès** le mois de janvier, etc.
- b. Géographie/localisation/direction
 - **à** la Nouvelle-Orléans, **en** Afrique, **au** Canada, **aux** États-Unis, s'étendre **sur** deux kilomètres, une course **en** amont, **sur** sa main, etc.
- c. Quantité
 - un bâtiment **de** dix étages, une tour **de** trois mètres, etc.
- d. Rapport et comparaison
 - ressembler **à**, etc.
- e. Cause
 - rouge **de** colère, vert **de** jalousie, etc.
- f. Introduisant des thèmes ou sujets
 - **à** propos de cette histoire, **sur** ce même sujet, etc.
- g. Manière
 - **d'**une façon incroyable, **à** l'ancienne, **à** genoux, **en** avion, **à** pied, quatre **à** quatre, deux **par** deux, etc.

Exercices

Exercice 3. Remplacez les tirets des phrases suivantes par la préposition « à » ou « de » et faites les changements nécessaires.

- a. Les jeunes de la génération du millénaire parlent volontiers _____ leur intérêt pour la technologie et s'intéressent _____ tous les nouveaux gadgets. Ils savent se servir _____ tous les outils de communication virtuelle et essaient même d'aider leurs parents et grands-parents _____ découvrir ces nouveaux moyens de communication.

- b. Malgré le fossé entre générations, ces jeunes réussissent _____ partager leur savoir et aident les plus âgés _____ se servir _____ réseaux sociaux. Même les moins doués, contraints _____ participer, acceptent _____ se mettre à jour, répondent bien _____ changements et se dépêchent _____ s'adapter _____ leur époque.
- c. Leur retard ne les a pas empêchés _____ rattraper les plus jeunes et beaucoup d'entre eux se sont débarrassés _____ leurs complexes, et se sont décidés _____ embrasser ce nouveau style de vie pour profiter _____ avantages qu'il offre. Avec ces réseaux sociaux, aujourd'hui plus personne ne peut oublier _____ souhaiter un anniversaire _____ un ami, _____ remercier quelqu'un, ou encore _____ participer _____ un évènement de groupe.
- d. Ces plateformes de communication ressemblent de plus en plus _____ des réunions virtuelles où les débats ne manquent pas _____ se multiplier. Il faut pourtant se soucier _____ règles de politesse et éviter _____ s'occuper _____ ce qui ne nous regarde pas et _____ se mêler _____ affaires des autres. En bref, il ne faut pas manquer _____ discrétion, s'imposer _____ rester courtois et s'en tenir _____ de bonnes intentions.

Exercice 4. Complétez les phrases suivantes avec les prépositions « à » ou « de » et faites tous les changements nécessaires.

- a. Les optimistes ont tendance _____ rester positifs, ont besoin _____ s'entourer d'amis, ont envie _____ réussir, ont l'air _____ ne reculer devant rien, et semblent déterminés _____ prendre la vie du bon côté.
- b. Les pessimistes, par contre, ont du mal _____ s'ouvrir au monde même s'ils ont parfois envie _____ changer. Ils ont souvent peur _____ s'engager, pourtant ils auraient intérêt _____ se libérer de leurs inquiétudes.
- c. Les optimistes ont-ils raison _____ voir la vie en rose et les pessimistes ont-ils tort _____ voir tout en noir? C'est une question à laquelle on a du mal _____ répondre même si on a le temps _____ en débattre dans l'intention _____ mieux comprendre ces deux profils.

Le comparatif et le superlatif

1. Les formes comparatives se forment avec des noms, des verbes, des adjectifs ou des adverbes. Le comparatif de supériorité (plus... que), d'égalité (aussi/autant... que) et d'infériorité (moins... que) se présente comme suit :
 - a. Comparatif des noms
 - Philippe a *plus de/autant de/moins de* patience *qu'*Amélie.
 - b. Comparatif des verbes
 - Les adolescents mangent *plus/autant/moins que* les enfants.
 - c. Comparatif des adjectifs
 - Les professeurs sont *plus/aussi/moins* fatigués *que* leurs élèves.
 - Cette année, les films sont *meilleurs/aussi bons/moins bons* *que* les séries.
 - Les jeux sur Internet sont *pires/aussi mauvais/moins mauvais* *qu'*à la télé.
 - d. Comparatif de l'adverbe « bien »
 - Les employés travaillent *mieux/aussi bien/moins bien* *que* le directeur.

2. Les formes superlatives de supériorité et d'infériorité se forment aussi avec des noms, des verbes, des adjectifs ou des adverbes et se présentent de la manière suivante :
 - a. Superlatif des noms
 - La natation est *le meilleur/le pire* sport de toutes les options possibles.
 - b. Superlatif des verbes
 - Camille est la personne qui mange *le plus/le moins* de toute la famille.
 - c. Superlatif des adjectifs
 - C'est le bâtiment *le plus* haut/*le moins* haut de toute la ville.
 - d. Superlatif des adverbes
 - C'est Antoine qui court *le plus* vite/*le moins* vite de toute l'équipe.
 - Michelle écrit *le mieux/le moins* bien de sa classe.

3. Le comparatif et le superlatif des adjectifs et des adverbes irréguliers

Degrés de comparaison des adjectifs irréguliers		
Adjectif irrégulier	Comparatif	Superlatif
Bon	Meilleur	Le meilleur/la meilleure/ les meilleurs
Mauvais	Pire	Le pire/la pire/les pires
Petit (s'il s'agit de la valeur)	Moindre	Le moindre/la moindre/ les moindres
Petit (s'il s'agit de la taille)	Plus petit	Le plus petit/la plus petite/les plus petits
Degrés de comparaison des adverbes invariables « bien » et « mal »		
Bien	Mieux	Le mieux
Mal	Plus mal	Le plus mal

Exercices

Exercice 5. Récrivez les phrases suivantes à la forme comparative en utilisant les informations proposées et faites tous les changements nécessaires.

Modèle : Les pâtisseries/calorique/les légumes (+)

Les pâtisseries sont *plus* caloriques *que* les légumes.

a. Les films/être/intrigant/les livres (=)

b. Juliette/travailler/Ambre (-)

c. Les adultes/patience/les adolescents (+)

d. Les cultures/passionnant/les langues (=)

e. Les personnes âgées/prendre des risques/les jeunes (-)

f. Les filles/imagination/les garçons (=)

g. Les optimistes/être heureux/les pessimistes (+)

Exercice 6. Récrivez les phrases suivantes à la forme comparative en utilisant les informations proposées et faites tous les changements nécessaires.

Modèle : Les acrobates/être/agile/gymnastes (=)

Les acrobates sont *aussi agiles que* les gymnastes.

a. Les documentaires/être/ennuyeux/certains films (-)

b. Andrée/avoir/livres/sa sœur Élise (=)

c. Les souris/courir/vite/les chats (=)

d. En hiver/les jardiniers/travailler/les secouristes (-)

e. Solène/avoir/appétit/Arnaud (+)

f. Paula/jouer/aux cartes/son père (+)

g. La classe de Mlle Dormières/étudier/sérieusement/la classe de Mme Galone (+)

Exercice 7. Récrivez les phrases suivantes au superlatif en utilisant les informations proposées et faites tous les changements nécessaires.

Modèle : Les oiseaux/être/léger/animaux (+)

Les oiseaux sont les plus légers des animaux.

a. Paul et Valérie/être/sérieux/classe (+)

b. Cette pièce de théâtre/être/célèbre/l'année (-)

c. Montréal/être/la ville/peuplé/la province de Québec (+)

d. Nicole/être bien classé/sa promotion (+)

e. C'est la comédie/bonne/la saison (+)

f. Roland/être bien noté/de son groupe (-)

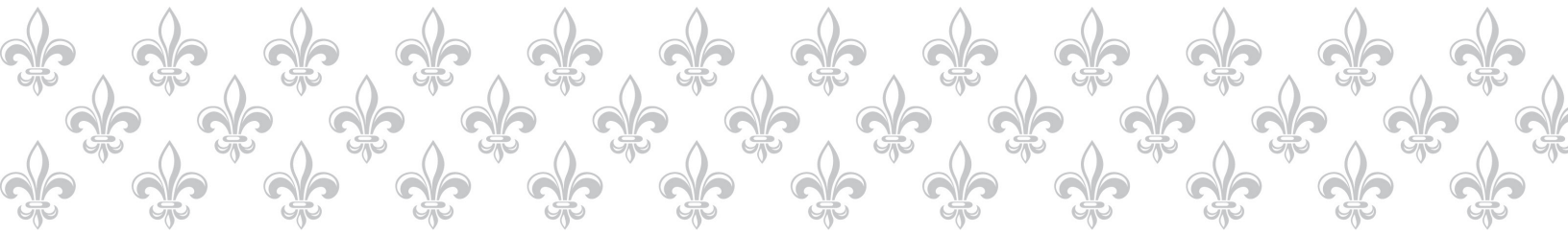
g. Nos coureurs/être/rapide/compétition (-)

CHAPITRE 2 : LE PORTRAIT

Le chapitre 2 porte sur le portrait, dont un des éléments-clés est l'emploi des adjectifs qualificatifs. Il est donc indispensable de connaître le masculin et le féminin des adjectifs irréguliers, de savoir placer les adjectifs dans une phrase, d'en faire l'accord en genre et en nombre avec le nom, et de comprendre la différence entre le sens littéral et le sens figuré de certains adjectifs. Bien choisir la forme et la place des pronoms directs et indirects vous permettra d'éviter les répétitions en remplaçant les noms par des pronoms.

Les adjectifs : l'accord et la place

1. Dans le cas d'adjectifs réguliers, on ajoute un « e » à la consonne finale du masculin pour obtenir le féminin et un « s » pour obtenir le pluriel. L'accord en genre et en nombre d'adjectifs irréguliers se fait selon la terminaison de l'adjectif et les possibilités varient selon ces terminaisons. Consultez le tableau suivant pour une révision détaillée de l'accord en genre et en nombre des adjectifs qualificatifs.



B. MODÈLES DE PRODUCTION ÉCRITE

MODÈLES D'EXPLICATION DE TEXTE

Le Pont Mirabeau (Guillaume Apollinaire)

Ce modèle d'explication n'est qu'une des nombreuses versions possibles d'une explication de texte sur un même poème, mais il donne une idée solide de ce qu'il faut essayer de produire en termes, d'organisation et de contenu.

Le Pont Mirabeau (Guillaume Apollinaire)

Guillaume Apollinaire, auteur de poésie expérimentale et de tendance avant-gardiste, est né à Rome en 1880. Adeptes du fauvisme et du cubisme, son œuvre se reconnaît à la vitalité de son symbolisme et se veut nouvelle tant par le fond que par la forme. « Le Pont Mirabeau », extrait du recueil *Alcools* publié en 1913, évoque les amours du poète avec Marie Laurencin, avec laquelle il avait coutume de passer la Seine en empruntant ce pont dont l'architecture de la fin du XIXe siècle reste un modèle de technique et d'élégance architecturales.

« Le Pont Mirabeau » est inspiré d'une rupture amoureuse qui reprend les thèmes classiques et traditionnels de la fuite du temps et des amours résignées tout en offrant, avec une simplicité nouvelle, une méditation lyrique d'une modernité inattendue.

Le poème, composé de 24 vers organisés en quatre strophes et d'un refrain repris quatre fois, a tout d'une chanson qui hante le souvenir et envoute le quotidien. Le choix, très symbolique, des 24 vers n'est pas anodin et rappelle les 24 heures d'une journée qui passe. Chaque quatrain est composé de deux décasyllabes qui entourent deux vers de quatre et six pieds qui, ensemble, constituent aussi un décasyllabe. L'absence de ponctuation, les rimes féminines et la brièveté des vers contribuent toutes, à leur façon, à l'expression d'émotions fortes et intenses.

Le premier vers, qui sert en mise de scène et plante le décor dans un lieu précis et concret, évoque déjà les deux thèmes essentiels : celui de l'eau qui s'écoule (« coule la Seine », v. 1) à l'image du temps qui fuit, ainsi que celui du pont (« Le pont Mirabeau », v. 1). Le pont et la Seine, symboles de la permanence, rappellent l'inévitabilité des souvenirs passés (« Faut-il qu'il m'en souviennne », v. 3) et l'idée de la communion amoureuse représentée par le pronom « nos » (« Et nos amours », v. 2). Du point de vue de la structure, l'absence de ponctuation laisse planer l'ambiguïté et laisse à penser que le verbe *coule* a deux sujets : la Seine et, comme charriées par ses flots, les amours. L'enjambement (« coule la Seine/Et nos amours » v. 1 et v. 2), qui provoque une rupture du décasyllabe, participe aussi à cette ambiguïté tout en apportant un effet de surprise. L'alternance entre l'imparfait et l'adverbe *toujours* exprime la répétition et la succession dans le temps entre la joie et la peine. La nature éphémère de l'amour qui s'éteint à moins qu'on ne garde l'espoir de le ressusciter (« La joie venait toujours après la peine », v. 4) est en contraste profond avec la douleur et la nostalgie qu'éprouve le poète et marque la fin de ce premier couplet.

Le refrain, qui lui-même inspire la permanence par sa réapparition inévitable après chaque strophe, est parallèle au retour fatal de la nuit et des heures qui passent (« Vienne la nuit sonne l'heure », v. 5). Les verbes au subjonctif de ce vers révèlent la résignation devant le temps qui passe tout en créant le même mouvement récurrent que celui du refrain qui conclut chaque strophe. La nuit qui descend, le glas qui sonne sont tous deux aussi lugubres que le désespoir de l'abandon de l'être aimé, pourtant devant cette fuite du temps (« Les jours s'en vont », v. 6), le poète se ressaisit et, par le pronom « je », impose sa présence (« je demeure », v. 6) en prenant conscience que l'espoir peut, éventuellement, défier le temps.

Dans la deuxième strophe, l'imagination ou le souvenir du poète rappelle sa liaison passée et engage un dialogue ponctué d'échanges physiques (« Les mains dans les mains restons face à face », v. 7) dont l'impératif « restons » rappelle une conscience pleine d'espoir. L'arche formée par les bras des amoureux (« le pont de

nos bras », v. 9) se matérialise et incarne une durabilité semblable à celle du pont de la Seine et une permanence de l'amour salvateur (« Des éternels regards », v. 10). Les formes plurielles du verbe « restons » et du pronom « nos », symboles de l'union, semblent annoncer une permanence à deux qui est très vite démentie par le refrain qui réintroduit alors le malheureux « je demeure », qui aurait pu être « nous demeurons ». Par ailleurs, la répétition des mots « mains » et « face » confirme qu'il s'agit encore de deux êtres bien distincts et non d'une union permanente ou d'un amour fusionnel. Les places de la préposition « sous » (« Tandis que sous », v. 8) et celle du verbe « passe » sont particulièrement intéressantes, et ces mises en relief semblent attiser le mystère de cette alliance amoureuse sans avenir et annoncer l'ennui (« l'onde si lasse », v. 10). Comme dans la première strophe, le dernier vers de cette strophe présente une ambiguïté due à la versification du poète qui donne le choix entre les interminables regards des deux amoureux si « *des éternels regards* » est le complément de nom de « *l'onde* » ou bien encore l'onde (qui est) si lasse des éternels regards. Les termes « l'onde », « coule », « passe » et « pont » prolongent le rappel de la Seine et donc la métaphore de l'eau et du temps qui fuit, tandis que « éternels regards », v. 10, suggère une contradiction entre la rupture amoureuse, la permanence du pont et la lenteur désespérante du temps.

Note d'espoir ou de lassitude, la rengaine du refrain réapparaît inmanquablement avant la troisième strophe, qui s'empare de la réalité (« L'amour s'en va comme cette eau courante », v. 11) et fait le constat de l'amoureux désabusé (« L'amour s'en va », v. 12). Ce dernier vers fait écho à « les jours s'en vont » du refrain et reproduit ce mouvement incessant de l'eau qui coule et du temps qui fuit. L'ambiguïté, fréquente dans ce poème, ne fait pas exception dans cette strophe, et le « comme » qui commence le troisième vers de la strophe pourrait être un comparatif (« L'amour s'en va/Comme la vie est lente », v. 12 et v. 13) aussi bien qu'un exclamatif pour exprimer plutôt « combien » la vie est lente et monotone. Lenteur et ennui se mêlent à tristesse et nostalgie et confirment la douleur du poète qui « demeure » inlassablement. L'espoir, cependant, fait vivre et peut sauver de la somnolence de la vie (« La vie est lente », v. 13), et « l'Espérance », v. 14, digne d'une majuscule, rappelle que « La joie venait toujours après la peine », v. 4, et que le renouveau est inaccessible au prix de la douleur (« Et comme l'Espérance est violente », v. 14). La diérèse « *vie-est-lente* » en « *vi-o-lente* », effet nécessaire pour maintenir un rythme de décasyllabe, insuffle un rythme nouveau qui brise la monotonie des trois premiers vers de la strophe. Les jours qui fuient et emportent avec eux les amours sont soudain conjurés par l'espoir de vivre ou revivre un amour certain et hermétique au temps.

Malgré l'espoir invoqué dans le dernier vers de la troisième strophe, le dépit refait surface dans la dernière strophe. Le poète se rend à l'évidence et se résigne

devant l'inéluctable cruauté du temps qui passe (« Passent les jours et passent les semaines », v. 20), le désespoir s'installe avec pour écho les assonances retrouvées dans la répétition du verbe « passent » et la mise en relief de « passé », v. 21. Le temps (« Ni temps passé », v. 21), comme l'amour (« Ni les amours reviennent », v. 22) s'en va, et sa fuite irrévocable ne sera jamais plus que souvenir. L'absence subtile de l'article dans « Ni temps passé » ainsi que la disparition de la négation « ne » ajoutent une impression de hâte qui propulse le poète dans le flux de la Seine et le tourbillon du temps. Le dernier vers de la strophe finale est aussi le premier du poème. Ce retour à la source semble déjouer une conclusion et prolonger la circularité du temps qui passe et se répète. La boucle est bouclée et le motif de l'eau qui coule et du temps qui passe, celui de la permanence du pont immobile dans son éternité, ainsi que le leitmotiv de l'amour désespéré et éphémère malgré l'Espérance et le désir profond de renouveau, peuvent maintenant reprendre leur rythme. Le temps peut continuer son cours fluide et ininterrompu et le poète poursuivre une méditation lyrique qu'il a su rendre originale, moderne, enchanteresse et pérenne au regard d'une thématique classique et familière.

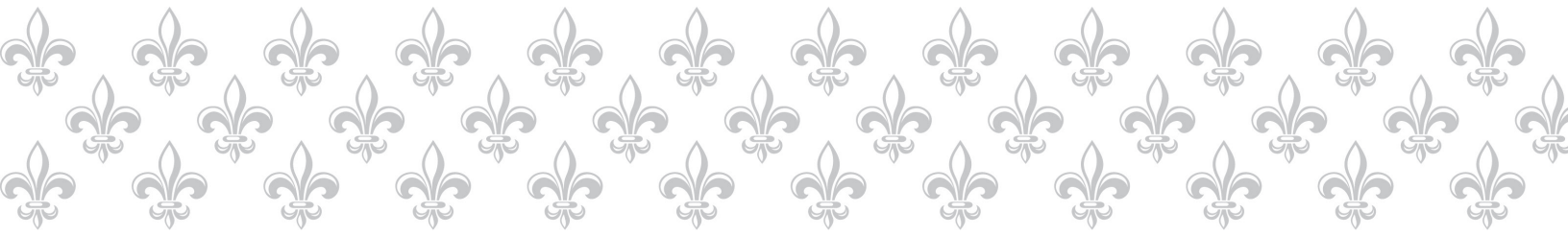
Soir d'hiver (Émile Nelligan)

Le modèle d'explication de texte suivant n'est pas le seul possible, mais il donne une idée précise et organisée d'une explication linéaire claire, cohérente, complète et bien rédigée.

Soir d'hiver (Émile Nelligan)

Émile Nelligan, jeune poète franco-canadien et emblème du symbolisme romantique de la fin du XIXe siècle, est de père irlandais et de mère québécoise. Il naît au Québec en 1879 et connaît une vie artistique et littéraire éphémère ponctuée de troubles émotionnels tragiques dont la mélancolie et l'égarement se reflètent dans l'ensemble de son œuvre. *Soir d'hiver* offre un tableau plutôt coutumier d'un paysage de froid, pourtant les sentiments qui s'en dégagent sont imprégnés d'une sensibilité toute personnelle et d'une profonde intimité.

Cet hommage à l'hiver en quatre strophes constituées de cinq vers est fait de contrastes en noir et blanc et de temps morts rappelés de temps en temps à la vie sous la plume du poète. Dans un décor à la fois lyrique et austère, *Soir d'hiver* est aussi un cri à la vie devant la force de cette nature indépendante et rebelle. Les thèmes prépondérants de la mélancolie, de la solitude, de l'ennui et de la vie qui nous échappe



C. CORRIGÉ DES EXERCICES DU CAHIER DE L'ÉTUDIANT

CHAPITRE 1

Exercice 1, p. 3 : a. Lorsque vous vous êtes réveillé, *qui est-ce quel/qu'est-ce que* vous avez vu?; b. Au moment du crime, *qui* était dans la maison avec vous?; c. Savez-vous *avec quoi* on a assommé la victime?; d. *Comment* était habillée la personne que vous soupçonnez?; e. Après la fuite du suspect, *à qui* avez-vous téléphoné en premier?; f. *Qu'est-ce qui* s'est passé avant l'arrivée des gendarmes?; g. D'après vous, *qui* a écrit cette lettre de menaces à votre époux?; h. *Qu'*avez-vous remarqué de différent par rapport à la veille?

Exercice 2, p. 3 : a. *Duquel* viennent-ils?; b. *Avec laquelle* travaille-t-elle?; c. *Auxquels* s'intéresse-t-elle?; d. *Sous lesquels* se sont-ils cachés?; e. *Contre laquelle* avons-nous voté?; f. *Auxquels* a-t-il offert des chocolats?; g. *Pour laquelle* est-il chauffeur?; h. *À laquelle* a-t-il écrit?

Exercice 3, p. 5 : a. Les jeunes de la génération du millénaire parlent volontiers *de* leur intérêt pour la technologie et s'intéressent *à* tous les nouveaux gadgets. Ils savent se servir *de* tous les outils de communication virtuelle et essayent même

d'aider leurs parents et grands-parents à découvrir ces nouveaux moyens de communication.; b. malgré le fossé entre générations, ces jeunes réussissent à partager leur savoir et aident les plus âgés à se servir *des* réseaux sociaux. Même les moins doués, contraints *de/à* participer, acceptent *de* se mettre à jour, répondent bien *aux* changements et se dépêchent *de* s'adapter à leur époque.; c. Leur retard ne les a pas empêchés *de* rattraper les plus jeunes, et beaucoup d'entre eux se sont débarrassés *de* leurs complexes et se sont décidés à embrasser ce nouveau style de vie pour profiter *des* avantages qu'il offre. Avec ces réseaux sociaux, aujourd'hui plus personne ne peut oublier *de* souhaiter un anniversaire à un ami, *de* remercier quelqu'un, ou encore *de* participer à un événement de groupe.; d. Ces plateformes de communication ressemblent de plus en plus à des réunions virtuelles où les débats ne manquent pas *de* se multiplier. Il faut pourtant se soucier *des* règles de politesse et éviter *de* s'occuper *de* ce qui ne nous regarde pas et *de* se mêler *des* affaires des autres. En bref, il ne faut pas manquer *de* discrétion, s'imposer *de* rester courtois et s'en tenir à de bonnes intentions.

Exercice 4, p. 6 : a. Les optimistes ont tendance à rester positifs, ont besoin *de* s'entourer d'amis, ont envie *de* réussir, ont l'air *de* ne reculer devant rien, et semblent déterminés à prendre la vie du bon côté.; b. Les pessimistes, par contre, ont du mal à s'ouvrir au monde même s'ils ont parfois envie *de* changer. Ils ont souvent peur *de* s'engager, pourtant ils auraient intérêt à se libérer de leurs inquiétudes.; c. Les optimistes ont-ils raison *de* voir la vie en rose et les pessimistes ont-ils tort *de* voir tout en noir? C'est une question à laquelle on a du mal à répondre même si on a le temps *d'en* débattre dans l'intention *de* mieux comprendre ces deux profils.

Exercice 5, p. 8 : a. Les films sont *aussi* intrigants *que* les livres.; b. Juliette travaille *moins qu'Ambre*.; c. Les adultes ont *plus de* patience *que* les adolescents.; d. Les cultures sont *aussi* passionnantes *que* les langues.; e. Les personnes âgées prennent *moins de* risques *que* les jeunes.; f. Les filles ont *autant d'*imagination *que* les garçons.; g. Les optimistes sont *plus* heureux *que* les pessimistes.

Exercice 6, p. 9 : a. Les documentaires sont *moins* ennuyeux *que* certains films.; b. Andrée a *autant de* livres *que* sa sœur Élise.; c. Les souris courent *aussi* vite *que* les chats.; d. En hiver, les jardiniers travaillent *moins que* les secouristes.; e. Solène a *plus d'*appétit *qu'Arnaud*.; f. Paula joue *mieux* aux cartes *que* son père.; g. La classe de Mlle Dormières étudie *plus sérieusement* que la classe de Mme Galone.



D. CORRIGÉ DES EXERCICES DU MANUEL DE CLASSE (MC)

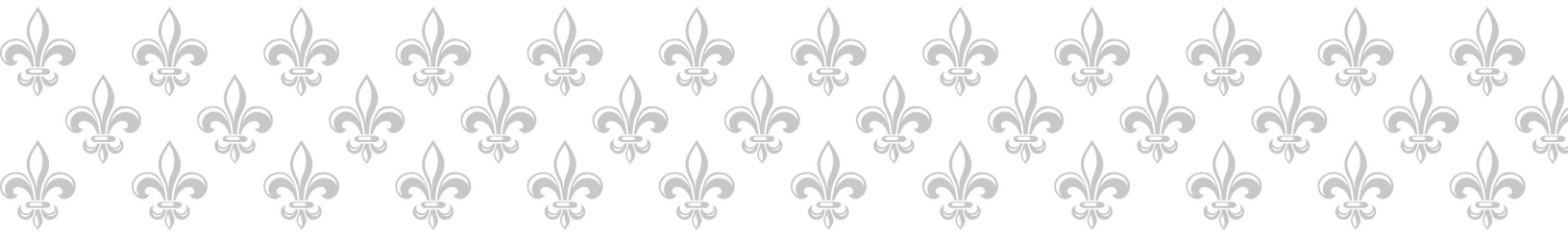
CHAPITRE 1

Exercices de style

MC 1, p. 7 : a. *En tant que* directeur *il a* le pouvoir *de* ratifier le budget de l'entreprise.; b. *En tant que* maire *il a* le devoir *d'*assurer la sécurité des habitants de la ville.; c. *En tant que* citoyens *ils ont* des devoirs et des droits.; d. *En tant que* lecteurs *ils ont* tendance à faire connaître leur opinion.; e. *En tant qu'*étudiants *ils ont* la possibilité *de* participer à la vie universitaire.

MC 2, p. 8 : a. *Les plus* connus *des* scientifiques ont été récompensés par le prix Nobel.; b. *La plus* lue *des* œuvres de Simone de Beauvoir est *Le Deuxième sexe*.; c. Les confessions *les moins* surprenantes *de* l'auteure concernent sa vocation.; d. *Le moins* démagogue *des* candidats à la présidence sera éliminé.; e. Le monument *le plus* reconnaissable *de* France est la tour Eiffel.; f. *La moins* visitée *des* régions de France est celle du centre.

MC 1, p. 14 : a. Mes études : je les poursuivrai tant que je n'aurai pas reçu un



E. SUJETS DE COMPOSITION

CHAPITRE 1

1. Écrivez une mini autobiographie en insistant sur les éléments qui caractérisent le plus votre vie. Parlez des circonstances qui vous ont conduit jusqu'à l'âge adulte et des moments marquants qui font que vous êtes cette personne unique.
2. Faites une brève biographie d'une personne que vous connaissez bien et que vous admirez. Insistez sur les éléments qui font de cette personne quelqu'un d'exceptionnel qui mérite que sa vie soit racontée.

CHAPITRE 2

1. Faites votre portrait physique et moral et reliez les caractéristiques observées à votre style de vie et aux choix que vous faites pour être en harmonie avec la personne que vous êtes.
2. Faites le portrait physique et moral de la personne idéale ou de quelqu'un que